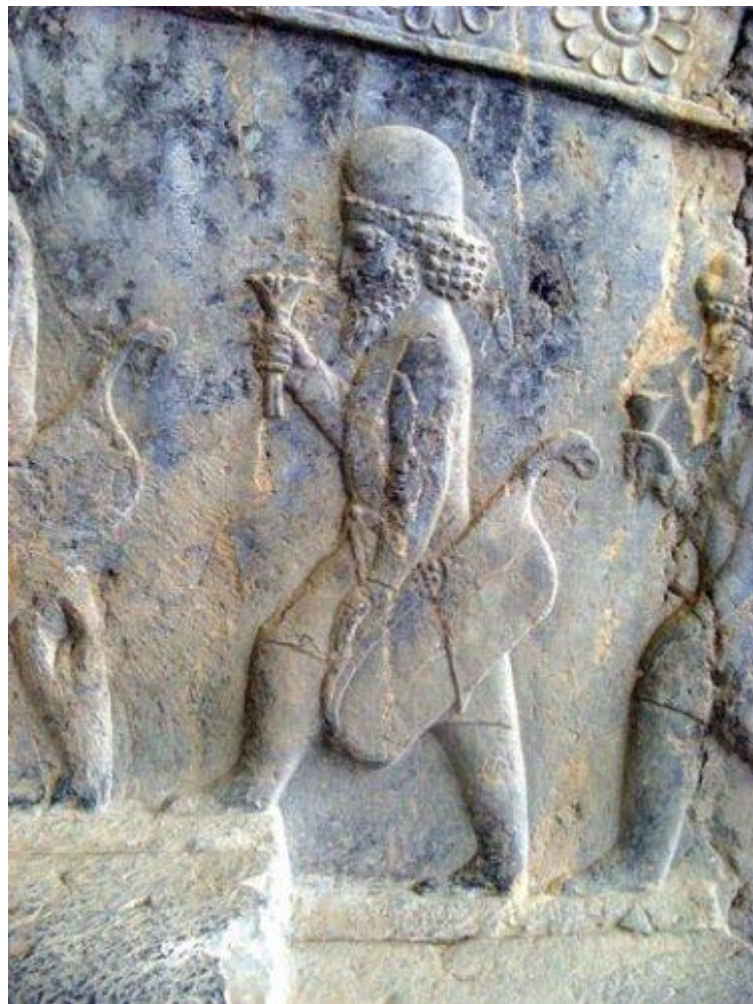


# Une analyse linguistique des armes dans les manuscrits perses

Manouchehr Moshtagh Khorasani

## 1. Introduction

Cet article présente une enquête sur les différentes armes et leur typologie dans 48 manuscrits persans du Xe au XIXe siècle. Ces manuscrits décrivent différents types d'armes utilisées par les guerriers sur les champs de bataille. Cet article vise à fournir une base pour établir une analyse des termes généraux décrivant les différents types d'armes dans les manuscrits persans.



*Un étui pour arc à Persépolis*

## 2. Arcs et flèches

Le tir à arc a toujours joué un rôle central dans l'histoire militaire de l'Iran. En nouveau persan, arc est désigné par le mot *kamân* کمان, qui a son origine dans le mot pahlavi *kamân* (voir Farahvashi, 2002b/1381:412). Pour l'usage du mot *kamân* کمان dans les manuscrits persans voir le *Divân-e Rudaki Samarqandi* (Rudaki, 2004/1382:136) et le *Shâhnâmeh* (Ferdowsi, 1995/1384:795). On peut distinguer dans les manuscrits persans, les différents types d'arcs selon leur matériau, origine, etc. comme indiqué dans la section suivante :

**2.1 Matériau :** a) *kamân-e âj* کمان عاج (arc en ivoire) (*Romuz-e Hamzeh*, 1940/1359 Hegira:92) ou *kamân-e âjqabzeh* کمان عاج قبضه (arc avec une poignée en ivoire) (*Eskandarnâmeh*, Hakim, date non spécifiée:579) ; b) *kamân-e fulâd* کمان فولاد (arc en acier) (*Farhang-e Ânendrâj*, Mohammad Pâdeshâh, 1956/1335:3465, vol. 5). On utilisait aussi les arcs en acier en temps de guerre mais ceux-ci n'étaient pas aussi puissants que les arcs composites, etc) *kamân-e ney tofak* کمان نی تفک (arc en canne creuse) (*Abu Moslemnâmeh*, Tartusi, 2001/1380:125 ; vol. 2).

**2.2 Lieu de production :** a) *kamân-e pârsi* کمان پارسی ou *kamân-e fârsi* کمان فارسی (arc persan) (*Digital Lexicon of Dehkhodâ*) ; b) *kamân-e arabi* کمان عربي (arc arabe) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:257) ; c) *kamân-e tchini* کمان چینی (arc chinois/Turkestan) (*Garshâsbnâmeh*, Asadi Tusi, 1938/1317:29) ; d) *kamân-e tchâtchi* کمان چاچی (arctchâtchi, une ville au Turkestan, aujourd'hui cette ville est appelée Tachkent) (*Shâhnâmeh*, Ferdowsi, 1995/1384:436) ; e) *kamân-e khârazmi* کمان خوارزمي (arc de Khârazm dans la province du Khorâsân) (*Samak Ayyâr*, al-Kâteb al-Rajâni, 2004/1383:224). Selon Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar (1967/1346:242), ce type d'arc a des branches courtes (*kutâhkhâneh* کوتاه خانه), lessiyahs longues (*derâzgusheh* دراز گوشه), une corde en peau de cheval (*zeh az pust-e asb* زه از پوست اسب) qui n'est pas tournée (*zeh-e nâtâfteh* زه ناتافته) et est épaisse (*zeh-e setabr* زه سطر). De plus, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar (1967/1346:242) explique qu'en raison de l'épaisseur des flèches en peuplier (*khadang* خدنگ), de la lourdeur des flèches (*tir-e gerân* تیر گران), de l'épaisseur de la corde (*zeh-e setabr* زه سطر), et de la légèreté des pointes de flèches (*peykân-e sabok* پیکان سبک), ce type de flèche volait de manière instable (*larzân raftan* لرزان رفتن). Il existait également l'expression *kamân-e tchâtchi khârazmi* کمان چاچی خوارزمي (arc de la ville de Tchâtchi dans le Khârazm) (*Samak Ayyâr*, al-Kâteb al-Rajâni, 2004/1383:221). Al-Kâteb al-Rajâni explique que ce type d'arc avait une poignée en ivoire ; e) *kamân-e hendui* کمان هندوي (un type d'arc de l'Inde) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:242).



*Un arc sur un plateau d'argent de la période sassanide*

**2.3 L'objectif :** On utilisait arc dans différents contextes comme les termes suivants le montrent : a) *kamân-e jang* کمان جنگ (arc de guerre) (*Dârâbnâme*, Beyqami, 2002/1381:288 ; vol.1) ; b) *kamân-e tâyerân* کمان طایران (arc d'oiseaux ; arc pour chasser les oiseaux) (*Târikh-e Ahmad Shâhi*, al-Jâmi, 2001/1379:339) ; c) Il faut souligner que le terme *kamân* کمان était utilisé pour se référer aux différents types de catapultes comme *kamân-e tcharkh* کمان چرخ (baliste) (*Shâhnâme*, Ferdowsi, 1995/1384:605). Le *Digital Lexicon of Dehkhodâ* explique qu'on utilisait le *kamân-e tcharkh* کمان چرخ pour attaquer les fortifications. On appelait également la catapulte *kamân-e hekam* کمان حکم (arc des sages) (*Qate'ât*, Sa'di, 2005/1383:707) ou *kamân-e hekmat* کمان حکمت ((arc de la sagesse) (*Digital Lexicon of Dehkhodâ*).

**2.4 Longueur de arc :** a) *kamân-e tang* کمان تنگ (arc court) (*Digital Lexicon of Dehkhodâ*) et b) *kamân-e boland* کمان بلند (arc long) (*Nowruznâme*, Khayyâm-e Neyshâburi, 2003/1382:60-61) ou *kamân-e bolandkhâneh* کمان بلند خانه (arc à branches longues) (*Dârâbnâme-ye Tarsusi*, Tarsusi, 1977/2536:18, vol. 1).





*La poignée d'un arc de la période qâdjâre*

**2.5 Longueur des flèches :** Arc de taille moyenne utilisé pour lancer des flèches était aussi appelé *kamân-e* کمان تیر (arc pour lancer des flèches) (*Abu Moslemnâme*, Tartusi, 2001/1380:125 ; vol. 2). A certaines occasions, on utilisait un guide-flèche pour lancer les flèches courtes. Ce type d'arc exclusivement utilisé pour lancer les flèches courtes était appelé *kamân-e tir-e nâvak* کمان تیر ناوک. En nouveau perse, le mot *tir* تیر signifie flèche (voir le *Divân-e Rudaki Samarqandi*, Rudaki, 2004/1382:78). Ce mot a son origine dans le terme avestique *tiṛi* (voir Reichelt, 1986:232). La flèche est faite d'une pointe, d'un tube ou fû et d'un empennage (normalement fait de trois plumes). La pointe est *peykân* پیکان en nouveau perse (voir *Ferdowsi*, 1995/1384:1046), qui a son origine dans le moyen perse *pekân* (Farahvashi, 2002b/1381:156). Le tube qui s'étend de la pointe jusqu'à l'empennage est le *tchubeh-ye tir* (Shâhnâme, Ferdowsi, 1995/1384:1317) et l'empennage est désigné par le terme *par* پر (*Romuz-e Hamzeh*, 1940/1359 Hegira:30) ou *par-e tir* پرتیر (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobâarak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:244) en nouveau perse. Normalement, la flèche a trois plumes mais il existe des flèches avec quatre plumes appelées *tir-e tchâhrpar* تیر چهار پر (flèche avec quatre plumes) (*Digital Lexicon of Dehkhodâ*). Le fabricant de flèches était appelé *tirgar* تیرگر en nouveau perse (voir le *Divân-e Mas'ud Sa'd Salmân*, Sa'd Salmân, 1995/1374:533) ou *tirtarâsh* تیرتراش (*Jâme al-Tavârikh*, Rashidoldin Fazlollâh Hamedâni, 1985/1374:1094). L'art de fabriquer des flèches était appelé *tirtarâshi* تیرتراشی (*Târikh-e Âlam Âryâ-ye Amini*, Khonji Esfahâni, 2003/1382:265). Il existe différentes formes de flèches utilisées à différentes fins.



*Un arc de la période qâdjâre*

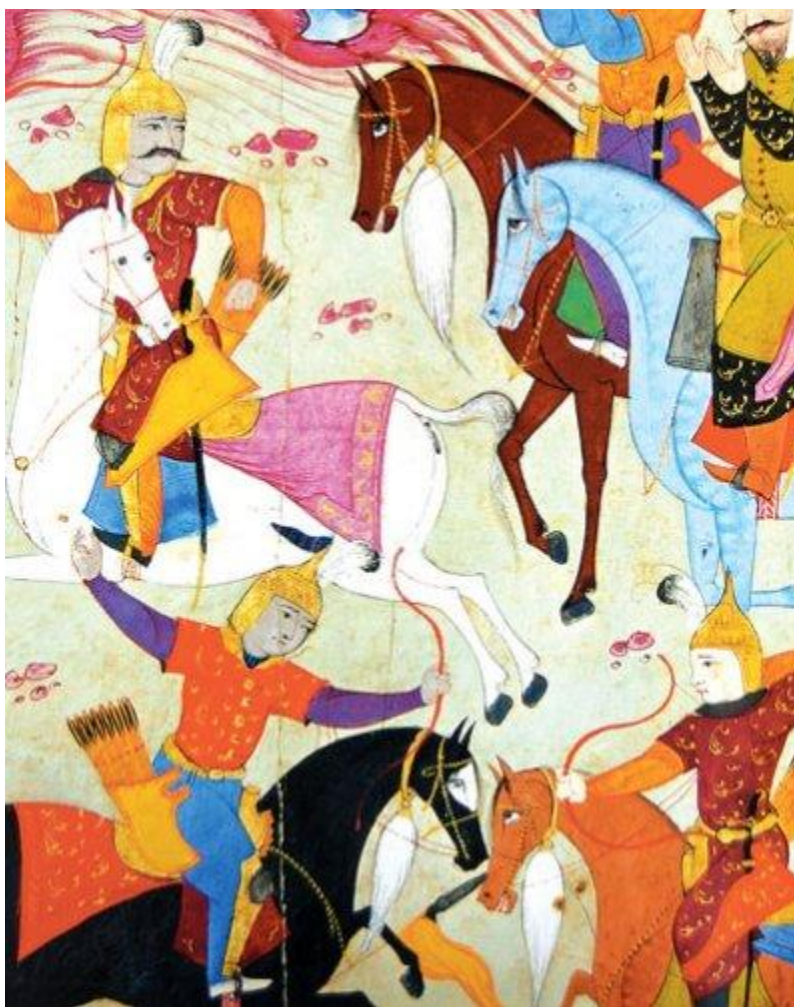
**2.6 Forme de la flèche :** a) *peykân-e qoluleh* پیکان غلوله (flèche en forme de boulet ; une pointe de flèche pour percer l'armure) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobâarak

Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:242). On utilisait ce type de flèche à grande capacité de pénétration contre les différents types d'armure et cottes de mailles ; b) *peykân-e barg-e bid* پیکان برگ بید (flèche en forme de feuille de saule) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:252) ; c) *peykân-e batpây* پیکان بدپای (un type de flèche semblable aux pieds palmés du canard) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:242) ; d) *peykân-e bilak-e doroshtpar* پیکان بیلک درشت پر (un type de flèche semblable à une petite pelle) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:242). Selon l'auteur, on utilisait ce type de flèche contre les ennemis équipés d'armures légères ou contre les adversaires sans armure, mais également pour chasser. Ce type de flèche est désigné aussi par le mot *tir-e bileh* تیر بیله (*Digital Lexicon of Dehkhodâ*) ; e) *peykân-e sepahlu* پیکان سه پهلو (Jonhati, 1971b/1350:274-275) ou *peykân-e seh su* پیکان سه سو (flèche trilobée) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:242). Après avoir atteint sa cible, ce type de flèche restait dans la chair, pour pouvoir l'enlever il fallait déchirer la chair ce qui causait des blessures graves ; f) *tir-e doshâkh* تیر دوشاخ (flèche bifurquée) (*Haft Peykar*, Nezâmi Ganje'i, 1999/1377:75) ; g) *peykân-e totmâji* پیکان تتماجی (un type de flèche longue et fine) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:242) ; et h) *peykân-e mâhiposht* پیکان ماهی پشت (flèche avec un dos semblable à un poisson) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:242). Selon l'auteur, on utilisait ce type de flèche contre les armures des adversaires.



*Différentes formes de flèche*

**2.7 Matériaux des plumes :** a) *par-e bat* پر بط (plume de canard) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:244) ou *tir-e morqâbipar* تیر مرغابی (flèche avec des plumes de canard sauvage) (*Târikh-e Âlam Âryâ-ye Amini*, Khonji Esfahâni, 2003/1382:130) ; b) *par-e shotormorq* پر شترمرغ (plume d' autruche) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:244) ; c) *par-e shâhin* پر شاهین (plume de faucon) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:244) ; d) *par-e tcharq* پر چرغ (plume d'un type de faucon) ; e) *par-e donb-e karkas* پر دنب کرکس (plume de queue de vautour) ; f) *par-e kolang* پر کلنگ (plume de grue) ; g) *par-e khoros* پر خروس (plume de coq) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:244) ; h) *par-e oqâb* پر عقاب (plume d'aigle) (*Shâhnâme*, Ferdowsi, 1995/1384:436), *tireh par-e oqâb* تیر پر عقاب (flèche avec des plumes d'aigle) (*Zafarnâme*, Mostufi, 1999/1377:774) ou *tir-e oqâbpar* تیر عقاب (flèche avec des plumes d'aigle) (*Khold-e Barin*, Qazvini Esfahâni, 2003/1382:637) ; i) *par-e butimâr* پر بوتیمار (plume de héron) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:244) ; et j) *par-e sorkhâb* پر سرخاب (plume d'un type de canard rougeâtre) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, 1967/1346:244).



Une miniature extraite du manuscrit Âlam Ârâye Shâh Esmâil du XVIII<sup>e</sup> siècle montrant deux archers à cheval (avec l'autorisation du Musée Rezâ Abbâsi)



**2.8 Matériaux du tube de la flèche :** a) *tir-e khadang* تیر خدنگ ([tube de] flèche en peuplier) (*Shâhnâme*, Ferdowsi, 1995/1384:579, 795), *tchubeh-ye tir-e khadang* چوبه تیر خدنگ (tube de flèche en peuplier) (*Zafarnâme*, Mostufi, 1999/1377:1014) ou *peykân-e tir-e khadang* پیکان تیر خدنگ (pointe de flèche en peuplier) (*Shâhanshâhnâme*, Fathali Khân Sabâ, 92). Selon le manuscrit *Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e* (Mobâarak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:242), la flèche en peuplier *tir-e khadang* تیر خدنگ avec une pointe en acier trempé (*pulad-e âbdideh* پولاد آبدیده) était utilisée contre l'armure des chevaux des adversaires. On utilisait le bois du peuplier pour fabriquer le tube des flèches courtes de *nâvak* ناوک (voir *Âlam Ârâye Nâderi*, Marvi Vazir Marv, 1985/1374:502) ; b) *tir-e bid* تیر بید ([tube] de flèche en saule) (voir *Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobâarak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:244). Mobâarak Shâh Fakhr-e Modabbar (1967/1346:244) explique que la *tir-e bid* تیر بید est légère et vole droit. Néanmoins elle se casse si elle est lancée trop violemment ; c) *tir-e ney* تیر نی ([tube de] flèche en canne) (*Zafarnâme*, Mostufi, 1999/1377:256).



*Une lance en acier damas de la période zand*

**2.9 Matériaux de la flèche :** a) *tir-e fulâdpeykân* تیر فولاد پیکان (flèche avec une pointe en acier) (*Samak Ayyâr*, Kâteb al-Rajâni, 2004/1383:638), *peykân-e pulâd* پیکان پولاد (pointe de flèche en acier) (*Shâhnâme*, Ferdowsi, 1995/1384:734) ; b) *peykân-e pulâd-e âbdideh* پیکان پولاد آبدیده (pointe de flèche en acier trempé) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobâarak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:242) ; c) *peykân-e narmâhan* پیکان نرم آهن (flèche en fer doux) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobâarak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:242). Selon Mobâarak Shâh Fakhr-e Modabbar, on utilisait ce type de flèche contre les adversaires sans armure ou pour chasser les animaux.



La miniature intitulée "Le combat de Rostam Farrokh Hormozd contre Sa'd ben Waqqâs" d'un manuscrit du *Shâhnâmeh* du XVe siècle montrant Rostam et Sa'd ben Waqqâs combattant avec des lances (avec l'autorisation du Musée National d'Iran)

**2.10 Longueur de la flèche :** a) *tir-i yazdahmoshti* تیر یازده مشتی (flèche de onze poings [avec la longueur de onze poings]) (*Romuz-e Hamzeh*, 1940/1359 Hegira:19) et b) *tchubeh-ye tir-e nohmoshti* چوبه تیر نه مشتی (flèche de neuf poings) (*Dârâbnâmeh-ye Tarsusi*, Tarsusi, 1977/2536 ;73, vol. 1).

**2.11 Cibles de la flèche :** Certains termes révèlent le type de cible pour les flèches : a) *tir-e jowshangozâr* تیر جوشن گذار (flèche pour percer l'armure) (*Shâhnâmeh*, Ferdowsi, 1995/1384:579, 795), *tir-e jowshankhây* تیر جوشن خای (flèche pour déchirer l'armure) (*Golestân*, Sa'di, 2005/1383:118) ; b) *tir-e meqfarshekâf* تیر مغفر شکاف (flèche pour briser le casque) (*Târikh-e Ahmad Shâhi*, al-Jâmi, 2001/1379:135) et *tir-e tarkshekâf* تیر ترک شکاف (flèche pour briser le casque) (*Shâhanshâhnâmeh*, Fathali Khân Sabâ, 97) ; c) *tir-e zereh* تیر زره (flèche pour percer l'armure de mailles) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobâarak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:242) ou *peykân-e zerehshekâf* شکاف زره پیکان (flèche qui casse l'armure de mailles) (Jonati Atâ'i, 1971b/1350:273) ; d) *tir-e baqaltâq* تیر بغلتاق (flèche contre l'armure du cheval et l'armure latérale de l'adversaire) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobâarak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:252) ; e) *tir-e khaftân* تیر خفتان (un type de flèche pour percer *xaftân* خفتان le quilt de l'armure) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobâarak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:252). L'auteur souligne que ce type de pointe de flèche avait la forme du *peykân-e barg-e bid* پیکان برگ پیکان (pointe de flèche en forme de feuille de saule) ou *peykân-e bilak-e sepânâkhi* پیکان بیلک سپاناکھی (pointe de flèche ressemblant à



une petite pelle allongée) ou *peykân-e totmâji* پیکان تتماجي (pointe de flèche longue et fine) ou *peykân-e batpây* پیکان بدپاي (un type de flèche semblable aux pieds palmés du canard) ; f) *peykân-e mashqi* پیکان مشقي (pointe de flèche pour l'apprentissage du tir à arc ; une pointe de flèche émoussée avec une pointe arrondie pour s'entraîner au tir à arc) (Jonmati Atâ'i, 1971b/1350:273) ; g) *peykân-e kuhpâyehe-ye hendustân* پیکان کوهپایه هندوستان (pointe de flèche des collines de l'Inde) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:243). Selon l'auteur, on fabriquait ce type de flèche à l'aide d'os de vaches, de buffles et d'ânes morts, que l'on mettait dans un mélange d'urine d'âne, d'eaux usées et de fumier pour un certain temps, jusqu'à ce que ces os deviennent gras et toxiques. Ils étaient alors utilisés pour fabriquer les pointes de flèche. Le tube était fait de tamarisc. Lorsque l'adversaire était frappé par une de ces flèches, un fragment se détachait de la pointe de la flèche et restait planté dans le corps, ce qui était fatal comme le poison d'un serpent et h) *peykân-e modudi* پیکان مدودی (une pointe de flèche liée à Modud [roi Qaznavide]) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:242). Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar explique que ce type de pointe de flèche était utilisé contre *separ-e tchakh* سپر چخ (bouclier en bois), *separ-e tchubi* سپر چوبي (bouclier en bois), *separ-e karg* سپر کرگ (bouclier en peau de rhinocéros), *separ-e khadang* سپر خدنگ (bouclier en peuplier), *separ-e neyzeh* سپر نیزه (bouclier de guerrier armé d'une lance), et *separ-e shushak* (Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:242).



*Un durbâsh de la période qâdjâre*

**2.12 Lieu de production :** a) *tir-e hendui* تیر هندوي (flèche indienne) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:243) ou *peykân-e hendinejâd* پیکان هندی نژاد (flèche à origine indienne) (*Târikh-e Âlam Âryâ-ye Amini*, Khonji Esfahâni 2003/1382:149) ; b) *tir-e badakhshân* تیر بدخشان (flèche de Badakhshân ; une flèche bifurquée) (*Digital Lexicon of Dehkhodâ*). Dehkhodâ explique que Badakhshân était une ville dans la région du Khorâsân en Afghanistan ; c) *tir-e moqol* تیر مغل (flèche de Mongols) (*Zafarnâmeh*, Mostufi, 1999/1377:1022) ; d) *peykân-e tir-e tatâr* پیکان تیر تاتار (pointe de flèche tartare) (Bustân, Sa'di, 2005/1383:243).



*Un trident de la période qâdjâre*

**2.13 Termes pour décrire les différentes caractéristiques d'une flèche :** a) *tir-e softeh sufâr-e oqâbpar-e nohmoshti-ye khadang* تیر سفته سوفار عقاب پر نه مشتي خدنگ (flèche

faite de peuplier avec une encoche percée et à plumes d'aigle et longue de neuf poings) (*Abu Moslemnâme*, Tartusi, 2001/1380:185 ; vol. 3) ; b) *tir-e oqâbpar-e zabânajdar-e almâspeykân* تیر عقاب پر زبان اژدر الماس پیکان (flèche avec des plumes d'aigle, ressemblant à la langue d'un dragon [une pointe de flèche semblable à la langue d'un dragon], et la pointe comme un diamant) (*Joneydnâme*, Kufi, 1991/1380:217), c) *tir-e khadang-e zarangsufâr-e oqâbpar* تیر خدنگ زرنج سوفار عقاب (flèche en peuplier, munie d'une encoche en *zarang* (un arbre de montagne), et à plumes d'aigle) (*Romuz-e Hamzeh*, 1940/1359 Hegira:17:22) ; d) *tir-i labsorkh va oqâbpar* تیری لب سرخ و عقاب (flèche avec une pointe rouge et des plumes d'aigle) (*Romuz-e Hamzeh*, 1940/1359 Hegira:19) ; et e) *tir-e khadang-e pânzdahmoshti tchâhrpar-e almâspeykân* تیر خدنگ پانزده مشتی چهار پر الماس پیکان (flèche en peuplier avec une longueur de quinze poings, quatre plumes et une pointe de diamant) (*Dârâbnâme*, Beyqami, 2002/1381:599 ; vol. 2).



*Une masse d'armes à tête arrondie de la période zand*

**2.14 Bague d'archer ou bague de pouce :** On tirait la corde de arc avec une bague d'archer ou une bague de pouce. La corde était tenue par le pouce protégé par un anneau de pouce, une baque d'archer ou bague de pouce. La bague d'archer servait à protéger le pouce de la pression exercée par la corde. En nouveau persan, la bague d'archer est désignée par le mot *angoshtâneh* انگشتانه ou *angoshtvâneh* انگشتوانه (voir *Târikh-e Beyhaqi*, Beyhaqi, 2004/1383:431), qui a son origine dans le mot pahlavi *angustpân* (Farahvashi, 2002a/1381:526). D'autres termes pour faire référence à la bague d'archer sont *zehgir* زهگیر (*Romuz-e Hamze*, 1940/1359 Hegira:17:22), *halqeh-ye zehgir* حلقه زهگیر (*Rozat al-Safaviyeh*, Jonâbodi, 1999/1378:467) et *tchellegir* چلمگیر (*Digital Lexicon of Dehkhodâ*). La bague d'archer était fabriquée en agate, en os, en corne ou en métal (voir Ma'tufi, 1999/1378:444).



*Une masse d'armes à ailettes de la période safavide*

**2.15 Corde :** En nouveau persan, la corde est désignée par le mot *zeh* زه (voir *Shâhnâme*, Ferdowsi, 1995/1384:191) ou *zeh-e kamân* زه کمان (corde d'arc) (voir *Garshâbnâme*, Asadi Tusi, 1938:1317:251 et *Târikh-e Beyhaqi*, Beyhaqi, 2004/1383:425), et est dérivée du mot pahlavi *zîh* qui décrit aussi la corde d'arc (voir Farahvashi, 2002b/1381:288). Il faut noter qu'on utilisait une combinaison de peau d'animal, de tendons et de soie pour fabriquer la corde d'arc (Latham and Paterson, 1970:20). La personne fabriquant les cordes était désignée par le mot *zehtâb* زهتاب (*Joqrâfiyâ-ye Esfahân*, Tahvildâr Esfahâni, 1964/1342:121). Les manuscrits persans parlent également des différents types de peaux d'animaux utilisées pour fabriquer les cordes d'arc comme *zeh az pust-e asp* (corde en peau de cheval) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbâr,

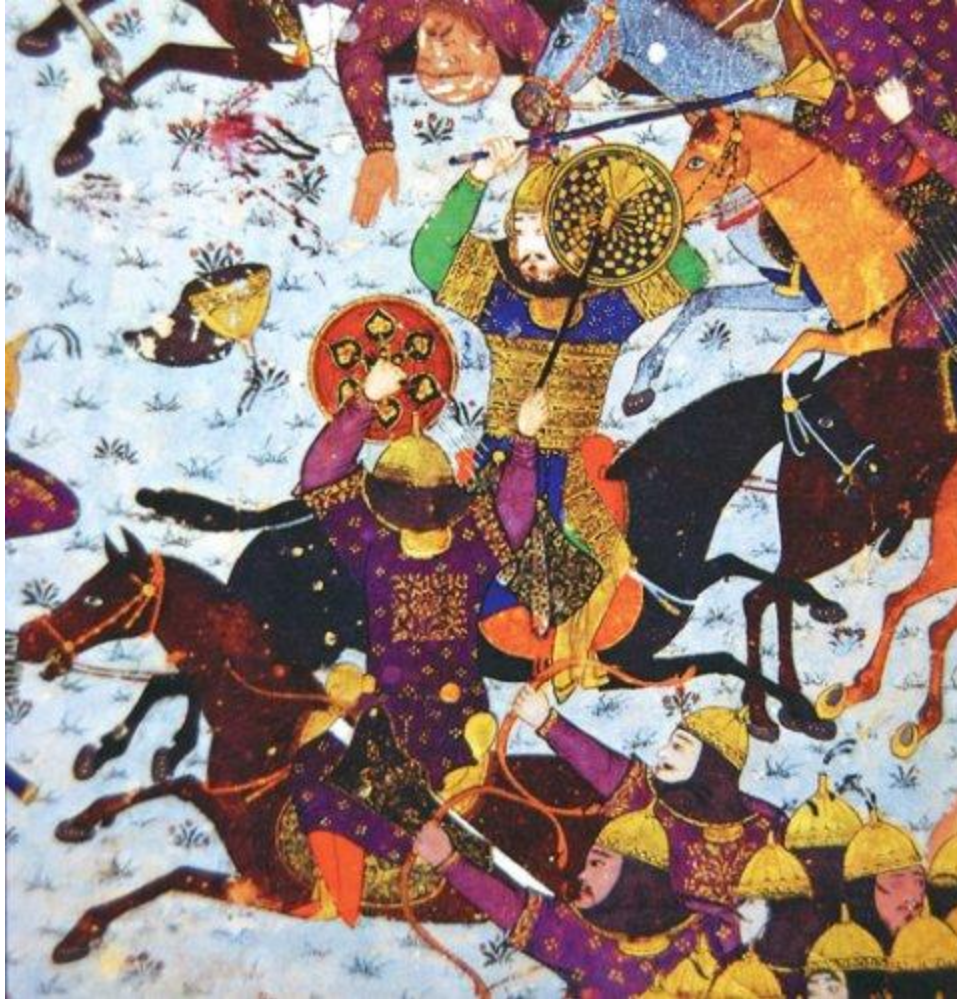
1967/1346:242), *zeh az pust-e gavazn* زه از پوست گوزن (corde en peau de cerf), *zeh az pust-e karg* زه از پوست کرگ (corde en peau de rhinocéros) et *zeh az pust-e neylegâv* زه از نیله پوست گاو (corde en peau de taureau sauvage) (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:242, 245).



*Une masse d'armes à tête de taureau*

**2.16 Carquois et étui pour arc :** On attachait le carquois, d'où on sortait les flèches soit à la ceinture ou sur le dos de l'archer. La langue perse utilise plusieurs termes pour faire référence au carquois. Les manuscrits perses utilisent souvent le terme *tarkesh* ترکش (*Shâhnâme*, Ferdowsi, 1995/1384:800). D'autres termes pour se référer au carquois sont *tirdân* تیردان (*Divân-e Qatrân-e Tabrizi*, Qatrân-e Tabrizi, 1983/1362:329), *qendil* قندیل (*Abu Moslemnâme*, Tartusi, 2001/1380:110 ; vol. 2), *ja'beh-ye tir* جعبه تیر (*Joneydnâme*, Kufi, 1991/1380:227), *kish* کیش (*Mokhtârنامه*, Attâr Neyshâburi, 1979/1358:178), *kenâneh* کنانه et *Shaqâ* قندیل (*Digital Lexicon of Dehkhodâ*). Dans l'Avestâ, le carquois est désigné par les mots *akana* (Bartholomae, 1961:46) *ouzaini* (Bahrâmi and Joneydi, 1990/1369:550, et Matufi, 1999/1378:218). Dans la langue pahlavi, le carquois était désigné par le mot *kantigr* (Farahvashi, 2002b/1381:157). Les archers utilisaient un étui pour porter leurs arcs. De cette façon, ils pouvaient protéger leur arc de l'humidité. L'étui pour arc est désigné par le mot *kamândân* کماندان dans la langue perse (*Digital Lexicon of Dehkhodâ*). D'autres termes pour désigner l'étui sont *qorbân* قربان (*Abu Moslemnâme*, Tartusi, 2001/1380:110 ; vol. 2), *nimleng* نیملنگ (*Garshâsbnâme*, Asadi Tusi, 1938:1317:409) et *meqvas* مقوس (*Farhang-e Nafisi*, Nafisi, 1964/1343:3465, vol. 5).





*La miniature intitulée "La grande bataille entre les armées de Keyxosrow et Afrâsiyâb" du Shâhnâmeh-y Bâysonqori écrit par Ja'far Tabrizi en l'an 1430 de la période timouride montrant les guerriers armés de masses d'armes à ailettes (avec l'autorisation du Musée du Palais du Golestân)*

**2.17 Guide flèche :** Tout au long de l'histoire de l'Iran, on a utilisé un guide flèche pour lancer les flèches courtes. En nouveau persan, le guide flèche est désigné par le mot *nâvak* ناوک (*Goshtâsbnâmeh*, Daqiqi Tusi, 1994/1373:56) et archer qui utilisait le *nâvak* ناوک est désigné par les mots *nâvakandâz* ناوک‌انداز (*Shâhnâmeh*, Ferdowsi, 1995/1384:575, 579), *nâvakfekan* ناوک فکن (*Zafarnâmeh*, Yazdi, 1957/1336b:213) ou *nâvakkozâr* ناوک‌کذار (*Shâhanshâhnâmeh*, Fathali Khân Sabâ, 388). On utilisait aussi l'expression *kamândâr-e nâvakafkan* کماندار ناوک افکن (*Tazakoreh-ye Nasrâbâdi*, Nasrâbâdi Esfahâni, 1941/1317:40). La flèche courte est désignée par le mot *tir-e nâvak* تیر ناوک (*Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:247 et *Bustân*, Sa'di, 2005/1383:241).



*Une hache de la période qâdjâre*

### 3. Lance

La lance a toujours joué un rôle très important dans l'histoire militaire iranienne comme étant l'arme principale sur le champ de bataille. On a utilisé différents types de lances durant les différentes périodes de l'histoire de l'Iran à diverses fins. La liste suivante fournit les noms des différents types de lances mentionnés dans divers manuscrits perses.

**3.1 Neyzeh** نیزه : En nouveau persan, la lance est désignée par le mot *neyzeh* نیزه, qui a son origine dans le mot pahlavi *nēzak* ou *nēтчak* ou *nēžak* (lance) (voir Farahvashi, 2002b/1381:535). Ce terme décrit en général aussi bien la lance d'infanterie que de cavalerie. *Leneyzeh* نیزه (lance) a une lame fine avec une pointe renforcée (*tokmeh-ye makhruṭi* ou *nok-e makhruṭi*), et son extrémité a un talon octogonal et arrondi. Différents manuscrits persans utilisent le terme *neyzeh* نیزه comme le *Divân-e Rudaki Samarqandi* (Rudaki, 2004/1382:91), *Ash'âr-e Onori Balkhi* (Onori Balkhi, 1990/1369:15), le *Divân-e Qatrân-e Tabrizi* (Qatrân-e Tabrizi, 1983/1362:32) et le *Masnavi Ma'navi* (Molavi, 2006/1385:713).



*Une hache de selle de la période afsharide*

**3.2 Mezrâq** مزارق ou *mezrâb* مضراب : Ce terme désignait une fourche de combat à deux ou trois dents [1]. Pour l'usage du terme *mezrâb* مضراب, voir *Dâstân-e Hosseyn Kord-e Shabestari* (2003/1382:309), *Âlam Ârâye Nâderi* (Marvi Vazir Marv, 1985/1374:385) et *Rostam al Tavârikh* (Âsef, 2003/1382:78, 579). Pour l'usage du terme *mezrâq* مزارق, voir le *Divân-e Manutchehri Dâmqâni* (Manutchehri Dâmqâni, 1984/1363:48).

**3.3 *Senân* سنان :** Généralement, le mot *senân* سنان désignait la pointe de la lance. Mais dans les manuscrits persans, ce mot était également utilisé pour faire référence à la lance en général comme dans le *Shâhnâmeh* (Ferdowsi, 1995/1384:190) et le *Garshâsbnâmeh* (Asadi Tusi, 1938:1317:5) [2]



*Une miniature du Shâhnâmeh de l'année 1797 montrant un guerrier attaquant son adversaire avec une hache (avec l'autorisation de Astân Qods Razavi)*

**3.4 *Shel* شل :** Ce terme désignait un type de javelot avec une pointe bifurquée ou en une forme de trident. Les guerriers portaient cinq à dix pièces de *shel* شل et les lançaient sur leurs ennemis [3]. De nombreux manuscrits persans renvoient à ce type d'arme comme le *Garshâsbnâmeh* (Asadi Tusi, 1938:1317:80) et *Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e* (Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:129). Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar explique que le *shel* شل était l'arme des Indiens et des Afghans [4]. Le *Shâhnâmeh* mentionne souvent cette arme.

**3.5 *Khesht* خشت :** Il existait un type particulier de lance que l'on a utilisé durant la période des Ghaznavides en Iran. Au milieu de sa hampe, on trouvait une boucle faite de corde de soie. Les guerriers mettaient leur index dans cette boucle pour faciliter le lancer du *khesht* خشت. Après l'avoir jeté sur l'adversaire, on pouvait récupérer facilement l'arme grâce à la corde. [5]

**3.5 *Zubin* زوبین ou *zupin* زوپین :** Il existait un javelot à lancer vers l'ennemi durant le combat (voir *Shâhnâmeh*, Ferdowsi, 1995/1384:313). D'autres termes pour le javelot sont *harbeh* حربہ (voir *Târikh-e Beyhaqi*, Beyhaqi, 2004/1383:137 et *Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:330).





Le roi sassanide Shâpour I dans Naqsh-e Rostam avec une épée sassanide

**3.6 Durbâsh** دورباش : Il existait une lance bifurquée (à deux branches) décorée de bijoux. On la portait devant le roi pour garder les gens à distance (voir *Manteq al-Teyr*, Attâr Neyshâburi, 1993/1372:54 et le *Masnavi Ma'navi*, Molavi, 2006/1385:713). Dans le livre *Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e* (Mobârak Shâh Fakhre Modabbar, 1967/1346:260) on explique que les gardes du corps du roi utilisaient une arme s'appelant *durbâsh* دورباش.

**3.7 Tchangâl** چنگال : Ce mot désignait un trident mentionné dans les livres le *Divân-e Mas'ud Sa'd Salmân* (Sa'd Salmân, 1995/1374:308) et le *Shâhanshâhnâme* (Fathali Khân Sabâ, 185).

**3.8 Jarid** جرید : Dans les manuscrits persans, ce mot était utilisé pour désigner un type de lance et mais aussi de javelot. On lançait cette arme vers les ennemis selon les manuscrits perses comme *Khold-e Barin* (Qazvini Esfahâni, 2003/1382:453) et *Rostam al-Tavârikh* (Âsef, 2003/1382:269-270).

**3.9 Romh** رمح : On utilisait ce terme pour se référer à un type de lance et mais aussi de javelot. Pour l'usage de ce terme voir le *Divân-e Mas'ud Sa'd Salmân* (Sa'd Salmân, 1995/1374:53), *Rostam al Tavârikh* (Âsef, 2003/1382:78) et *Zafarnâme-ye Khosravi* (1999/1377:156).

## 4. Masses d'armes

Dans les traités, les épopées, les poèmes et les manuscrits historiques persans, il est dit que les guerriers perses étaient capables durant le combat d'écraser les casques et les armures de leurs adversaires avec la masse. Certaines expressions décrivent la fonction de ces armes en langue perse comme *gorz-e meqfarkub* گرز مغفركوب (masse qui

casse le casque) (*Qasâyed*, Sa'di, 2005/1383:672) et *amud-e maqzshekâf* عمود مغر (masse d'armes qui broie le cerveau) (*Dârâbnâme*, Beyqami, 2002/1381:460 ; vol.1). La masse servait également de symbole de pouvoir. La langue perse a quatre termes pour faire référence à la masse d'armes :

**4.1 Amud** عمود : Ce mot était utilisé dans les manuscrits perses suivants : *Shâhnâme* (Ferdowsi, 1995/1384:205), *Ash'âr-e Onsori Balkhi* (Onsori Balkhi, 1990/1369:23) et *Dâstân Hosseyn Kord-e Shabestari* (2003/1382:216).



*Une épée sassanide*

**4.2 Gorz** گرز : Pour l'usage de ce mot voir *Goshtâsbnâme* (Daqiqi Tusi, 1994/1373:59) et *Divân-e Qatrân-e Tabrizi* (Qatrân-e Tabrizi, 1983/1362:48).

**4.3 Gorze** گرزه : Dans le livre *Divân-e Manutchehri Dâmqâni* (Manutchehri Dâmqâni, 1984/1363:51) ce mot est cité.

**4.4 Tchomâq** چماق : Ce terme est mentionné dans *Majma' al-Ansâb* (Shabânkârê'i, 2002/1381:202), *Zafarnâme* (Yazdi, 1957/1336b:231), *Âlam Ârâye Abbâsi* (Eskandar Beyg Torkamân, 2003/1382:814) et *Rostam al Tavârikh* (Âsef, 2003/1382:397). Aujourd'hui, on utilise ce terme pour désigner le bâton.

La masse d'armes était une arme très simple mais très efficace. On utilisait différents types de masses d'armes. Il existait des exemples avec une tête en pierre, en bronze, en fer ou en acier. En outre, avec le temps, la masse d'armes s'est transformée en un symbole de puissance utilisé pendant les cérémonies. On peut classifier les différents types de masse d'armes en trois catégories principales :

**4.5 Masses d'armes avec une tête arrondie** : La tête de cette masse d'armes était arrondie comme une balle.

**4.6 Masses d'armes à ailettes** : Les masses d'armes à ailettes étaient utilisées comme armes de guerre. On les fabriquait entièrement en métal avec des pointes en fer ou en métal et des ailettes placées à intervalles réguliers autour de la tête. Ce type de masse d'armes pouvait pénétrer les armures en plus de surprendre son adversaire par le choc. Il existait deux types de masses d'armes à ailettes : a) le premier avec six ailettes désigné par le mot *gorz-e Sheshpar* گرز شش پر (voir *Târikh-e Ahmad Shâhi*, al-Jâmi, 2001/1379:406) ou simplement *Sheshpar* شش پر (voir *Târikh-e Âlam Ârâye Amini*, Khonji Esfahâni, 2003/1382:42, 186) et b) le second avec huit

aillettes designé par le mot *tchomâq-e hashtpar* چماق هشت پر (voir *Samak Ayyâr*, al-Kâteb al-Rajâni, 2004/1383:423) ou simplement *hashtpar* هشتپر (idem).

**4.7 Masses d'armes à tête d'animal :** La majorité des exemples existant de ce type de masses d'armes conservés dans les musées sont de la période qâdjâre (1794-1925). Elles servaient d'armes cérémonielles représentant des instruments de pouvoir. Toutefois, les manuscrits perses rapportent l'usage de ce type de masses d'armes pour le combat. La tête de masse d'armes ressemblait à la tête d'un taureau, d'un démon, d'un diable, d'un lion ou d'un éléphant. Les manuscrits perses font référence à ce type de masse avec des termes tels que *gorz-e divsar* (masse d'armes à tête de démon), *amud-e gâvsar* سر عمود گاو (masse d'armes à tête de taureau) (*Divân-e Manutchehri Dâmqâni*, Manutchehri Dâmqâni, 1984/1363:29), *gorz-e gâvtchehr* گرز چهر (masse d'armes à visage de taureau) (*Shâhnâme*, Ferdowsi, 1995/1384:432), *gorz-e gâvpeykar* گرز گاو پیکر (masse d'armes à corps de taureau) (ibid : 779), *gorz-e gâvriang* گرز گاو رنگ (masse d'armes à couleur de taureau) (ibid : 209), *gorz-e gâvrui* گرز گاو روی (masse d'armes à visage de taureau) (ibid : 1010), *gorz-e gâvsar* سر گرز (masse d'armes à tête de taureau) (ibid : 452), *gorz-e shirpeykar* گرز شیر پیکر (masse d'armes à corps de lion) (*Sharafnâme*, Nezâmi Ganje'i, 2007/1385a:116), et *gorz-e surat fil* گرز صورت پیل (masse d'armes à visage d'éléphant) (ibid : 818). Durant la période islamique en Iran, on utilisait différents matériaux pour fabriquer les masses d'armes, comme en témoignent de nombreux exemples de masses d'armes exposées dans plusieurs musées et comme le montrent de nombreux manuscrits persans : *gorz az zar-e sorkh* گرز از زر سرخ (masse d'armes en cuivre/ ou vermeil) (*Dârâbnâme*, Beyqami 2002/1381:295 ; vol.1), *gorz-e âhanin* گرز آهنین (masse d'armes en fer) (*Ardâvirâfnâme*, Bahrâm Pajdow, 1965/1343:76), *amud-e fulâd* عمود فولاد (masse d'armes en acier) (*Rozat al-Safaviyeh*, Jonâbodi, 1999/1378:562) ou *gorz-e pulâd* گرز پولاد (masse d'armes en acier) (*Shâhnâme*, Ferdowsi, 1995/1384:733) et *gorzeh-ye haftjush* گرز هفت جوش (masse d'armes fabriquée d'un l'alliage de sept métaux) (*Digital Lexicon of Dehkhodâ*). Certaines masses d'armes étaient faites d'autres matériaux beaucoup plus précieux pour être utilisées lors des rites et cérémonies comme par exemple *amud-e simin* عمود سیمین (masse d'armes en argent ; une masse décorée et incrustée d'argent) (*Târikh-e Beyhaqi*, Beyhaqi, 2004/1383:292) et *amud-e zarrin* عمود زرین (masse d'armes en or ; masse d'armes décorée et incrustée d'or) (*Ash'âr-e Onsori Balkhi*, Onsori Balkhi, 1990/1369:23).



*Un shamshir de la période safavide*

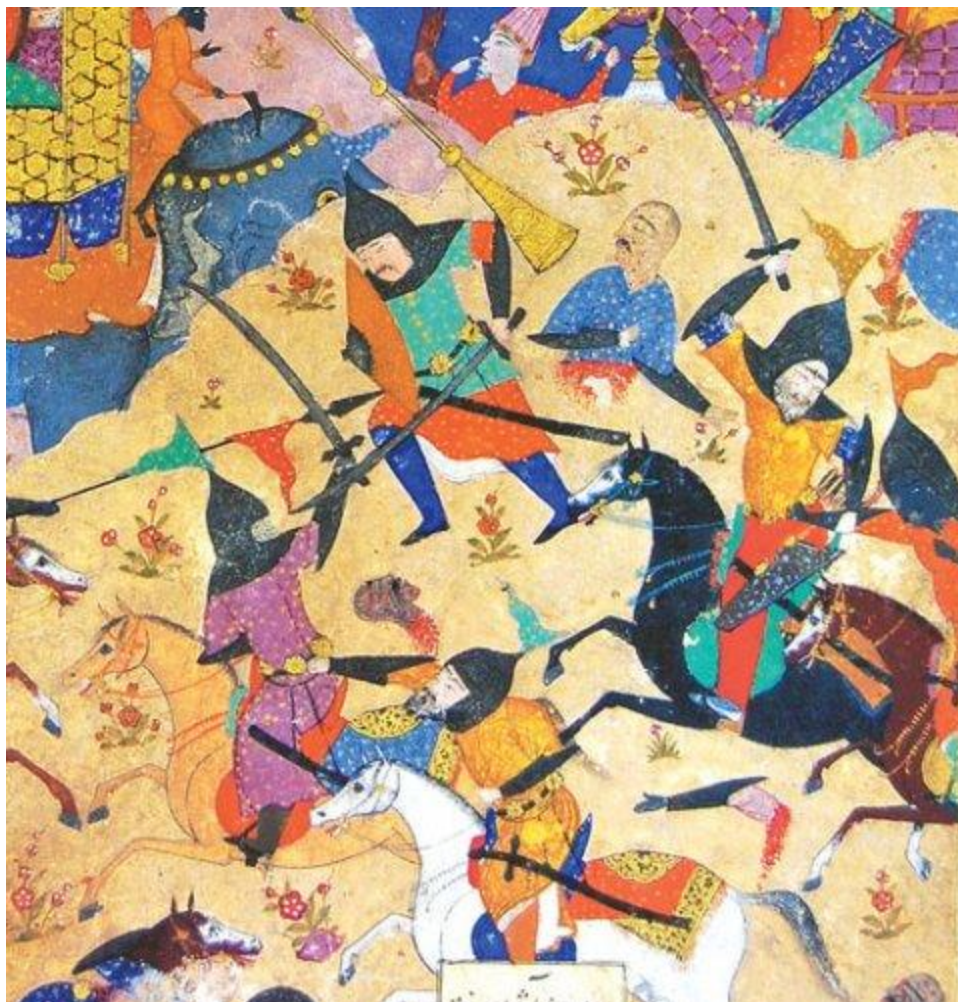
L'importance des masses d'armes à travers l'histoire de l'Iran est évidente quand on pense que les rois perses les portaient comme symbole de pouvoir. En nouveau



persan, ce type de masses d'armes est désigné par le mot *gorz-e pâdeshâh* گرز پادشاه (masse d'armes d'empereur) (voir le *Divân-e Mas'ud Sa'd Salmân*, Sa'd Salmân, 1995/1374:488). Les héros mythiques perses portaient également une masse d'armes désignée par *gorz-e Rostam* (masse d'armes de Rostam) (voir *Târikh-e Ahmad Shâhi*, al-Jâmi, 2001/1379:406) et *gorz-e sâmi* گرز سامي (masse d'armes de Sâm) (voir le *Shâhnâme*, Ferdowsi, 1995/1384:708). Le guerrier est désigné par le mot *gorzbân* گرزبان (*Digital Lexicon of Dehkhodâ*), *gorzdâr* گرزدار (*Shâhnâme*, Ferdowsi, 1995/1384:490) ou *amuddâr* عموددار (*Abu Moslemnâme*, Tartusi, 2001/1380:73 ; vol. 3).

## 5. Haches

Comparable aux masses d'armes, les haches étaient des armes puissantes qui pouvaient casser l'armure de l'ennemi. Cela signifie que l'on utilisait ces deux types d'armes contre les ennemis portant une armure lourde impossible à vaincre par l'épée. Les manuscrits perses parlent de l'efficacité de la hache avec les expressions *tabarzin-e ostekhânshekan* تبرزین استخوان شکن (hache de selle qui casse les os) (voir *Târikh-e Ahmad Shâhi*, al-Jâmi, 2001/1379:396) et *tabar-e maqzshekâfandeh* تبر مغزشکافنده (hache qui coupe le cerveau) (voir *Abu Moslemnâme*, Tartusi, 2001/1380:578 ; vol. 1). La hache est désignée par deux mots en langue perse : a) *tabar* تبر (hache) [6] et b) *tabarzin* تبرزین (hache de selle) [7]. Le terme *tabar* تبر fait aussi référence à la variante d'une hache pour le combat désignée par l'expression *tabar-e jangi* تبر جنگی (hache de guerre) (voir *Shâhnâme-ye Nâderi*, Nâderi, 1968/1346:225). On observe également une variante de *tabar* تبر utilisée par les derviches. On utilisait la hache durant les cérémonies comme il est reconnaissable dans l'expression *tabar-e zarrin* تبر زرین (hache en or ; hache décorée avec de l'or) voir *Târikh-e Firuzshâhi* (Afif, 2007/1385:490). D'autre part, le terme *tabarzin* تبرزین signifiant "hache de selle" est utilisé dans de nombreux manuscrits. Le manuscrit *Rostam al-Tavârikh* fait illusion à des gardiens de prison (*nasghtchi* نسقچی) armés de haches (Âsef, 2003/1382:185). Un guerrier armé avec d'une hache était désigné par le mot *tabarzan* تبرزن (voir *Zafarnâme Yazdi*, 1957/1336a:474) et *tabardâr* تبردار (voir *Abu Moslemnâme*, Tartusi, 2001/1380:124 ; vol. 4). Les guerriers qui jetaient leur hache étaient désignés par le terme *tabarandâz* تبرانداز (voir *Romuz-e Hamzeh*, 1940/1359 Hegira:123).



Une miniature du Khamseh de Nezâmi du XVI<sup>e</sup> siècle montrant les guerriers armés de sabres (avec l'autorisation du Musée National d'Iran)

## 6. Epées

La langue persane a deux termes pour décrire "épée" : a) *shamshir* شمشیر et b) *tiq* تیغ. Pour l'usage de *shamshir* شمشیر voir le *Shâhnâme* (Ferdowsi, 1995/1384:193) et *Goshtâbnâme* (Daqiqi Tusi, 1994/1373:57) et pour l'usage du terme *tiq* تیغ voir le *Divân-e Rudaki Samarqandi* (Rudaki, 2004/1382:73) et le *Shâhnâme* (Ferdowsi, 1995/1384:191). Il existe également des mots arabes dans la langue perse comme *seyf* سيف voir *Rozat al-Safaviyeh* (Jonâbodi, 1999/1378:641) et *Târikh-e Jahângoshây-e Nâderi* (Esterâbâdi, 1991/1370:12). Mais on utilisait ces termes généralement pour se référer aux épées arabes comme *seyf-e arabi* عربي سيف voir *Ta'id Besârat* (Mirzâ Lotfallâh, 1706-1707:1118 ou 1108:1696-1697 :[7]). Un autre mot arabe dans la langue perse pour désigner l'"épée" est *hosâm* حسام voir *Ash'âr-e Onsori Balkhi* (Onsori Balkhi, 1990/1369:19). Toutefois, il faut noter que dans la majorité des manuscrits, les mots perses *shamshir* شمشیر et *tiq* تیغ étaient utilisés pour décrire les épées. Les deux termes ont leur origine dans les mots pahlavis. Le

mot *shamshir* a en effet son origine dans les mots pahlavis *shamshēr*, *shafshēr* et *shufshēr* (Farahvashi, 2002b/1381:336) et le terme *tiq* تیغ prend son origine dans les mots pahlavis *te* (épée) (voir *Kârnâme*-ye *Ardešir Bâbakân*, Farahvashi, 2002b/1381:157, 336), *tēh* (voir *Kârnâme*-ye *Ardešir Bâbakân*, Farahvashi, 2007/1386:36) et *tēx* (voir Farahvashi, 2002b/1381:157).

Il est important de remarquer que contrairement à la langue anglaise, la langue perse ne fait pas de distinction entre les termes "épée" (à lame droite) et "sabre" (à lame recourbée). Dans les deux cas, le terme *shamshir* شمشیر se réfère au même type d'armes. Avant l'invasion de l'Iran par les Arabes et l'introduction de l'Islam en 631, toutes les épées d'Iran étaient droites à double tranchant. Bien qu'on utilise le mot *shamshir* en anglais et dans d'autres langues européennes pour désigner un *shamshir* classique avec un degré de courbure élevé, il faut souligner que ce terme est un terme général et ne fait pas référence à un type particulier d'épée dans la langue perse. Concernant la traduction du mot *shamshir*, le *Digital Lexicon of Dehkhodâ* traduit le mot *shamshir* comme "queue de lion" [8]. Néanmoins, il existe également des traductions contradictoires de *shamshir* dans la littérature, comme par exemple sa traduction par "coup du lion" [9] et "courbé comme la griffe d'un tigre" [10] en contradiction avec la traduction issue de sources iraniennes. Naturellement, celles-ci ne traduisent pas correctement le sens du mot *shamshir* comme démontré ci-dessus parce que ce mot est composé de *sham* شم (queue) et *shir* شیر (lion). Comme mentionné précédemment, du fait que beaucoup de chercheurs associent le terme *shamshir* à un sabre avec un degré de courbure élevé, il est important de tenir compte du fait que le terme *shamshir* ne dit rien non plus sur la courbure du sabre. Dans la littérature occidentale, le *shamshir* iranien classique est déclaré comme un sabre ou une épée avec un degré de courbure élevé qui n'a pas de rainure. La lame en forme de triangle est normalement sans gravures ni incrustations excessives. Ce type de *shamshir* possède une ou deux cartouches (*toranj* ترنج), éventuellement gravées à l'or. Néanmoins, comme expliqué ci-dessus, le terme *shamshir* est un mot générique utilisé pour référer à toutes sortes d'épées y compris les épées à lame droite.





*Une dague de la période qâdjâre*

On utilise différents termes pour décrire différents modèles d'acier damas (*pulâd-e gowhardâr* پولا د گوهردار) des épées perses comme *balârak* بلارک, *sefid mosalsal* سفید مسلسل (un modèle d'acier avec une série de traces blanches consécutives) (voir *Javâhernâme-ye Nezâmi*, Jowhari Nezâmi, 2004/1383:327-329), *rowhinâ* روهینا (fabriqué d'acier damas indien) (voir *Gowharnâme*, Mansur 1975/1354:287), *gowhar-e hamvâr* گوهر هموار (modèle d'acier damas régulier), *kalâqi* کلاغی (semblable à un corbeau), *pâyhâye murtcheh zabâneh zanân* پایهای مورچه زبانه زنان (semblable à une multitude ardente de pieds de fourmis) (voir *Nowruznâme*, Khayyâm-e Neyshâburi, 2003/1382:55-56), *gowhar-e par-e magas* گوهر پر مگس (modèle [d'acier damas] des ailes de mouches), *mowj-e daryâ* دریا موج (vague de la mer) (voir *Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e*, Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:258), *parsheh* پرشه (ailes de moustiques), *abr* ابر ou *abahrak* ابهرک (nuage), *suf* صوف (laine de mouton), *suzan* سوزن (aiguille) et *sabus* سبوس (son) ou *sabus-ekandom* سبوس کندم (son du blé) (voir *Besârat*, Mirzâ Lotfallâh, 1706-1707:1118 ou 1108:1696-1697 :[5-9]).



Un kârd de la période safavide

## 7. Dagues et couteaux

Les manuscrits perses décrivent l'usage de couteaux et de dagues en fonction des situations durant le combat à courte distance. Il existait différents types de couteaux et de dagues traditionnels pour le combat. Normalement, ceux-ci sont classés en deux catégories : *kârd* کارد (couteau) et *khanjar* خنجر (dague).

**7.1 Kârd :** La traduction de *kârd* est “couteau” [11]. Ce type d'arme courte est à un tranchant et droit. Bien que le dos de la lame soit droit, le fil de la lame s'effile de la base à la pointe. Le *kârd* کارد est la deuxième arme mentionnée dans le livre saint de l'Avestâ, où il est désigné par le mot *kâreta* dérivé du verbe *kâret* (couper) [12]. Normalement, la lame d'un *kârd* کارد est en acier damas. Dans le manuscrit safavide *Fotovvatnâmeh-ye Soltâni* par Kâshefi Sabzevâri (1971/1350:388), l'auteur décrit certains types d'armes en détail entre autre le *kârd* کارد. Kâshefi Sabzevâri explique que les lettres du mot *kârd* کارد représentent les significations suivantes : la lettre “*kâf* = k” représente *karam* کرم (la bonté). Cela signifie que le propriétaire de cette arme doit être bon et *javânmard* جوانمرد (un homme jeune et courageux). La lettre “*alef* = a” représente *ehsân* احسان (la bonne action) qui signifie que le propriétaire du *kârd* کارد devait faire de bonnes actions et n'insulter aucun autre peuple. La lettre “*re* = r” représente *roshani* روشنی (la clarté) cela signifie que le propriétaire du *kârd* کارد devait posséder une vision claire des choses. Enfin, la lettre “*dâl* = d” représente *deldâri* دلداری (consolation des autres), qui signifie que le propriétaire du *kârd* کارد devait être poli et consoler les autres. Il existe diverses expressions dans les manuscrits perses faisant référence au *kârd* کارد et à son usage. On peut classer ces expressions comme suit :

a) Termes décrivant le matériau du manche d'un *kârd* کارد, comme *kârd-e dasteh âbnus* کارد دسته آبنوس (couteau avec un manche en ébène), *kârd-e dasteh aqiq* کارد دسته عقیق (couteau avec un manche en agate), *kârd-e dasteh tchandan* کارد دسته چندان (couteau avec un manche en bois de santal), *kârd-e dasteh dandân-e fil* کارد دسته دندان فیل (couteau avec un manche en ivoire d'éléphant), *kârd-e dasteh dandân-e mâhi* کارد دسته دندان ماهی (couteau avec un manche en ivoire de morse), *kârd-e daste firuzeh* کارد دسته فیروزه (couteau avec un manche en turquoise) (voir Mobarak Shâh Fakhr-e Modabbar, 1967/1346:147).

b) Termes décrivant la forme du *kârd* کارد comme *kârd-e dosar* کارد دو سر (couteau ayant deux lames avec un manche au milieu) (voir *Majma' al-Ansâb*, en Shabânkâre'i, 2002/1381:285).

c) Termes décrivant la taille du *kârd* کارد comme *kârd-e bozorg* بزرگ (grand couteau) et *kârdtcheh* کاردچه (petit couteau) (*Digital Lexicon of Dehkhodâ*).

d) Termes décrivant l'origine du *kârd* کارد comme *kârd-e habashi* حبشي (couteau éthiopien) (voir *Majma' al-Ansâb*, Shabânkârî, 2002/1381:285).

e) Termes décrivant l'usage du *kârd* کارد comme *kârd-e qassâbi* قصابی (couteau de boucher) (*Shiruye Nâmdâr*, 2005/1384:415).

f) Termes décrivant la fabrication du *kârd* کارد et les fabricants comme *kârdgar* کاردگر (coutelier) (*Digital Lexicon of Dehkhodâ*), ou *kârdgari* کاردگری (l'industrie de la coutellerie) (*Digital Lexicon of Dehkhodâ*).

**7.2 Khanjar :** le *khanjar* خنجر a une lame courbée à double tranchant. La majorité des miniatures perses montre les guerriers perses portant la dague *khanjar* en position renversée c'est-à-dire la pointe de la lame du *khanjar* est vers le bas et orientée vers le coude. De nombreux manuscrits perses décrivent le *khanjar* comme une arme pour combattre à courte distance (voir *Shâhnâmeh*, Ferdowsi, 1995/1384:189 ; *Samak Ayyâr*, Al Kâteb al Rejâi, 2004/1383:57 ; *Zafarnâmeh*, Yazdi, 1957/1336a:212 et *Rozat al-Safaviyeh*, Jonâbodi, 1999/1378:288). Dans les manuscrits perses sont utilisés des termes différents pour décrire le *khanjar* et son usage. Ces expressions peuvent être classifiées dans les catégories suivantes :

a) Termes décrivant les structures d'acier damas du *khanjar* خنجر, comme *khanjar-e âbdâr* خنجر آبدار (une dague avec l'eau ; une dague avec une lame trempée) (voir le manuscrit du 20<sup>e</sup> siècle *Rozat al-Safaviye*, Jonabodi, 1999/1378:683).

b) Termes décrivant la décoration d'une dague *khanjar* خنجر, comme *khanjar-e morassa'* خنجر مرصع (dague décorée de bijoux) (voir le manuscrit *Rozat al-Safaviyeh* du XVII<sup>e</sup> siècle, Jonabodi, 1999/1378:202) et *khanjar-e dasteh morrasa'* خنجر دسته مرصع (dague avec une poignée décorée) (voir le manuscrit safavide *Âlâm Ârâye Shâh Tahmâsp*, 1991/1370:336).

c) Termes décrivant l'origine de *khanjar* خنجر, comme *khanjar-e hendovân* (dague des Hindous) (voir *Shâhnâmeh*, Ferdowsi, 1995/1384:295) et *khanjar-e mesri* خنجر مصري (dague égyptienne) (voir *Zafarnâmeh*, Yazdi, 1957/1336b:510).

d) Termes décrivant le combat avec un *khanjar* خنجر comme *khanjarbâzi* خنجر بازی (combat avec la dague) (voir *Eskandarnâmeh*, Hakim, 317) et *khanjardâr* خنجر دار (combattant avec une dague) (voir *Zafarnâmeh*, Yazdi, 1957/1336a:212)





Une miniature du Shāhnāmeḥ intitulée "La bataille de Keykhosrow contre Shidāh" appartenant à la période (1370-1506) montrant un combat avec une dague

## Conclusion

Comme montré dans les manuscrits perses, arc était l'arme principale utilisée par les guerriers perses. On utilisait différents types d'arcs, mais arc principal était arc composite dû à sa force et à sa vitesse. On fabriquait arc composite à l'aide de différents matériaux comme le bois, la corne et le tendon. On utilisait également différents types de flèches. Les manuscrits perses rapportent les principes du tir à arc et de ses techniques. De plus les manuscrits perses font référence à l'existence de différents types de lances et de javelots comme *neyzeh*, *senân*, *shel*, *khesht*, *zubin*, *durbâsh*, *tchangâl*, *jarid*, *mezrâb* et *romh*. Après le tir à arc, on a utilisé les lances pour briser les premières formations ennemies. Comme les manuscrits perses le montrent, les guerriers perses utilisaient les masses d'armes et les haches au cours du combat contre les adversaires en armure lourde. Grâce à la force de frappe de ces armes lourdes, les guerriers pouvaient casser l'armure de l'ennemi ou le rendre inconscient ou incapable de continuer le combat à cause de blessures ou de commotions cérébrales causées par les coups puissants de ces armes. On utilisait également différents types de masses d'armes et

de haches comme symboles de pouvoir. Dans les manuscrits perses, on retrouve différents mots pour faire référence à l'épée et à l'usage de l'épée et du bouclier. Il existait deux types différents de couteaux et de dagues traditionnels utilisés durant le combat à courte distance : *kârd* کارد (couteau), *khanjar* خنجر (dague).

## Bibliographie

### Sources primaires

- *Âlam Ârâye Shâh Tahmâsp* (1991/1370). *Zendegani Dâstâni Dovomin Padeshâh-e Doreh-ye Safavi* [The Narrative Biography of the Second Safavid King], édité et annoté par Iraj Afshâr. Tehrân : Enteshârât-e Donyâ-ye Ketâb.
- *Âsef, Mohammad Hâshem (Rostam al Hokamâ)* (2003/1382). *Rostam al Tavârikh : Salâtin-e Selseleh-ye Safaviyeh, Afshâriyeh, Zandiyeh va Qâjâriyeh*. [Rostam al Tavârikh : The Sultans of Safavid, Afshârid, Zand and Qâjâr], annoté par Azizollâh Alizâdeh, Tehrân : Enteshârât-e Ferdos.
- *Afif, Shamseldin ibn Sarâj ibn* (2007/1385). *Târikh-e Firuzshâhi* [The History of Firuzshâhi], corrected by Velâyat Hossein, introduction écrite par le Dr. Mohammad Reza Nasiri, Tehrân : Enteshârât-e Asâtir.
- *Al-Jâmi, Mahmud al-Hosseini al-Monshi Ibn Ebrâhim* (2001/1379). *Târikh-e Ahmad Shâhi* [History of Ahmad Shâhi], annoté et édité par Puhând Doktor Sorur Homâyûn, Pashâvar : Dânesh Khaparanduye Tulne.
- *Al-Kâteb al-Rajâni, Farâmarz ben Khodâdâd ben Abdollâh* (2004/1383). *Samak Ayyâr*, qnnoté par Seyyed Ali Shahâri, 2 vols, Tehrân : Sedây-e Moâser.
- *Asadi Tusi, Hakim Abu Nasr-e Ali ben Ahmad* (1938:1317), *Garshâsbnâme* [Letter of Garshâb], qnnoté par Habib Yaqmâ'i. Tehrân : Ketâbforushi va Tchâpkhâneh-ye Barukhim.
- *Attâr Neishâburi, Abu Hamid ben Abu Bakr Ebrâhim Farid ad-Din Mohammad* (1993/1372). *Manteq al-Teyr* [Converstaion of the Birds], qnnoté par Seyyed Sâdeq Goharin, Tehrân : Sherkat-e Enteshârât-e Elmi va Farhangi.
- *Bahrâm Pajdow, Zartosht* (1965/1343). *Ardâvirâfnâme* [Letter of Ardâvirâf], qnnoté par Rahim Afifi, Mashhad : Tchâpkhâneh-ye Dâneshgâh-e Mashhad.
- *Beyhaqi Dabir, Abolfazl Mohammad Ibn Hosseyn* (2004/1383). *Târikh-e Beyhaqi* [The History of Beyhaqi], annoté par Ali Akbar Fayyâz, Mashhad : Daneshgâh-e Ferdowsi Mashhad.
- *Beyqami, Molânâ Mohammad* (2002/1381), *Dârâbnâme* [The Book of Dârâb], corrigé par Zabiollâh Safâ, corrigé et annoté par Zabiollâh Safâ, 2 vols, Tehrân : Sherkat-e Enteshârât-e Elmi va Farhangi.
- *Eskandar Beyg Torkamân (Monshi)* (2003/1382). *Târikh-e Âlâm Ârâye Abbâsi* [The History of Âlam Ârâye Abbâsi], édité et annoté par Iraj Afshâr, 2 vols, Tehrân : Enteshârât-e Amir Kabir.
- *Estarâbâdi, Mirzâ Mohammad Mehdi* (1991/1370). *Târikh-e Jahângoshây-e Nâderi* [The History of the World Conquest of Nâder], a Copy of the Illustrated Manuscript of 1757, introduction by Abdolali Adib Barumand, Tehrân, Soroush.
- *Ferdowsi, Hakim Abolqâsem* (2005/1384), *Shâhnâme Ferdowsi (bar Asâs-e Noskheyeh Mashhur-e be Tchâp-pe Mosko)* [Book of Kings by Ferdowsi (based on the Manuscript Known as Published in Moscow)], Tehrân : Enteshârât-e Alam.
- *Hakim, Manutchehr Khân* (date non spécifiée). *Koliyât-e Haft Jeldi Eskandarnâme* : *Sâhebqarân Zowalqareneyn Eskandar ben Dârâb ben Bahman ben Esfandiyâr Ru'intan* [The Complete Seven Volumes of the Book of Alexander : Sâhebqarân Zowalqareneyn Alexander, the Son of Dârâb, the Son of Bahman, the Son of the Invulnerable Esfandiyâr], from the Series of Legends of Oriental Pahlavân. Tehrân : Enteshârât-e Mohammad Hasan Sar Elmi.
- *Jonâbodi, Mirza Beig Hasan ben Hosseini* (1999/1378). *Rozat al-Safaviyeh (Târikh-e Doreh-ye Safaviyeh)* [Rozat al-Safaviyeh : the History of Safavid Era], qnnoté par Qolâmrezâ Tabâtabâi Majd, Tehrân : Enteshârât va Tchâp-e Daneshgâh-e Tehrân.
- *Kâshefi Sabzevâri, Molânâ Hosseyn Vâ'ez* (1971/1350). *Fotovvatnâme-ye Soltâni* [Roya

- Book/Letter of Chivalry*], commenté par Mohammad Ja'far Mahjub. Tehrân : Enteshârât-e Bonyâd-e Farhang-e Irân.
- Kufi, Abu Hafâz (2001/1380). *Joneydnâme* [*Book of Joneyd*], dans : *Abu Moslemnâme* [*Book of abu Moslem*], annoté par Hosseyn Esmâ'ili, pp. 199-519, Tehrân : Enteshârât-e Moï'n, Nashr-e Qatreh, Anjoman-e Irânshenâsi dar Irân.
- Manutchehri Dâmqâni, Abolnajm Ahmad ben Go's ben Ahmad (1983/1362). *Ash'âr-e Manutchehri Dâmqâni* [*The Poems of Manutchehri Dâmqâni*], annoté par Mohammad Dabir Siyâqi, Tehrân : Enteshârât-e Amir Kabir.
- Marvi Vazir Marv, Mohammad Kâzem (1995/1374). *Âlam Ârâye Nâderi*, annoté par Dr. Mohammad Amin Riyâhi, 3 vols, Tehrân : Enteshârât-e Elmi.
- Mirzâ Lotfallâh (1706-1707:1118 or 1108/1696-1697). *Ta'id Besârat* [*Aid to Sight*], Handwritten Manuscript on Swords and Swordmaking in the British Library.
- Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar, Mohammad ben Mansur ben Said (1967/1346). *Âdâb al-Harb va al-Shojâ-e* [*The Customs of War and Bravery*], annoté par Ahmad Soheyli Khânsâri, Tehrân : Eqbâl.
- Mohammad Pâdeshâh (Shâd) (1956/1335). *Farhang-e Ânen-drâj* [*The Lexicon of Ânen-drâj*], Tehran : Ketâbkhâneh-ye Khayyâm.
- Molavi, Mowlânâ Jalâl-ad-din Mohammad Rumi (2007/1385). *Masnavi Ma'navi*, édité par Reynold A. Nicholson, Tehrân : Enteshârât-e Hermes.
- Mostufi, Homadollâh (1999/1377). *Zafarnâme be Enzemâm-e Shâhnâme Abolqâsem Ferdowsi* [*Zafarnâme together with Shâhnâme Abolghâsem Ferdowsi*], avec l'introduction de Dr. Nostratollâh Rastegâr, Tehrân : Markaz-e Nashr-e Dânesghâhi.
- Nâderi, Amir al-Shoarâ (1968/1346). *Shâhnâme-ye Nâderi*, introduction par Mahmud Farrokh, Tehrân : Enteshârât-e Ketâbkhâneh-ye Melli-ye Mâlek.
- Nâser Khosrow Qobâdiyâni, Abu Mo'in Hamid ad-Din (1985/1363). *Safarnâme-ye Nâser Khosrow* [*The Journey of Nâser Khosrow*], annoté par Mohammad Dabir Siyâqi, Tehrân : Ketabforushi Zavvâr.
- Nafisi, Ali Akbar (Nazem-ol-Atbâ) (1964/1343). *Farhang-e Nafisi* [*Lexicon of Nafisi*], [Written during the Qâjâr Period], 5 vols, Tehran : Ketâbforushi Khayyâm.
- Nezâmi Ganje'i, Nezâm-ol-Din Abu Mohammad Ilyâs ebn-e Yusof ebn-e Zâki ebn-e Moayyed (1999/1377). *Haft Peykar*, annoté par Hasan Vahid Dastgardi, introduction par Sa'id Hamidiyân, Tehrân : Nashr-e Qatreh.
- Onsori Balkhi, Abolqâsem Hasan ben Ahmad (1990/1369), *Ash'âr-e Onsori Balkhi* [*Poems of Onsori Balkhi*], *Moqaddameh* [Introduction] par Mohammad Dabir Siyâqi, Tehrân : Enteshârât-e Amir Kabir.
- Qatrân-e Tabrizi, Abu-Mansur (1983/1362). *Divân-e Qatrân-e Tabrizi* [*The Poems of Qatrân-e Tabrizi*], basé sur le manuscrit de Mohammad Nakhjavâni, Tehrân : Enteshârât-e Qoqnus.
- Qazvini Esfahâni, Mohammad Yusof Vâleh (2003/1382). *Khold-e Barin : Hadise Shishom va Haftom az Rozeh-ye Hashtom* [*Khold-e Barin (Parts 6, 7, Section 8)*], édité et annoté par M. R. Nasiri, Tehrân : Anjoman-e Âs'âr va Mafâkher-e Farhangi.
- Rashidoddin Fazlollâh Hamedâni, Al-Vazir Ibn Emadoddoleh Abi al-Kheir Movafag al-Doleh Ali (1995/1374). *Jâme al-Tavârikh (Az Aqâz Peidayesh Moqol Ta Pâyân Doreh-ye Teymur Qâ'ân)* [*The Complete History (From the emergence of the Mongols until the End of the Era of Timur Qa'an)*], annoté par Bahman Karimi, Tehrân : Entesharat Eqbâl.
- Romuz-e Hamzeh [*Secrets of Hamzeh*] (1940/1359 Hegira), Mohammad Ali Nâme, Tehrân : Sherkat-e Tab-e Ketâb.
- Rudaki, Abdollâh Ja'far ben Mohammad (2004/1382). *Divân-e Rudaki Samarqandi* [*Antology of Rudaki Samarqandi*], Tehrân : Enteshârât-e Negâh.
- Sabâ, Fathali Khân Kâshâni. *Shâhanshâhnâme*, Mashhad : Âstân-e Qods-e Razavi.
- Sa'di, Moslehodin Moshref ben Abdollâh (2005/1383). *Koliyât-e Sa'di* [*The Complete Works of Sa'di*], annoté par Hasan Anvari. Tehrân : Nashr-e Qatreh.
- Sa'd Salmân, Mas'ud (1995/1374). *Divân-e Mas'ud Sa'd Salmân (The Anthology of Mas'ud Sa'd Salmân)*, annoté par Râshid Yâsemi, Tehrân : Mo'asseseh-ye Enteshârât-e Negâh.



- **Shabânkârê'i, Mohammad Ben Ali Ben Mohammad** (2002/1381). *Majma' al-Ansâb* (Nimeh-ye Avval), édité par Mir Hâshem Mohaddes, Tehrân : Amir Kabir.
- **Tahvildâr Esfahâni, Hossein ben Mohammad Ebrâhim** (1964/1342). *Gogrâfiyâ-ye Esfahân Gogrâfiyâ-ye Tabi'i va Ensâni va Âmâr-e Asnâf-e Shahr* [The Geography of Isfahan : the Natural and Human Geography and the Statistics on Crafts from the City], qnnoté par Manutchehr Sotudeh, Tehran : Tchâpkhâneh-ye Dâneshgâh-e Tehrân.
- **Tarsusi, Abu Tâher Mohammad ibn Hasan in Ali ibn Musâ** (1977/2536). *Dârâbnâme-ye Tarsusi*, annoté et corrigé by Zabihollâh Safâ, Tehrân. Bongâh-e Tarjomeh va Nashr-e Ketâb.
- **Tartusi, Abu Tâher** (2001/1380). *Abu Moslemnâme* [Book of Abu Moslem], annoté par Hosseyn Esmâ'ili, 4 vols, Tehrân : Enteshârât-e Moi'n, Nashr-e Qatreh, Anjoman-e Irânshenâsi dar Irân.
- **Ibn-Munquidh, Usamah** (1978). *An Arab-Syrian Gentleman and Warrior in the Period of the Crusades : Memoirs of Usamah Ibn-Munquidh*, Philip K. Hitti (trans.), New Jersey : Princeton.
- **Varâvini, Sa'doldin** (1997/1376). *Marzbânnâme*, annoté par Mohammad Roshan, Tehrân : Enteshârât Asâtir.
- **Khayyâm-e Neishâburi, Omar ben Ebrâhim** (2003/1382). *Nowruznâme* [The Letter of Nowruz], annoté par Ali Hosuri, Tehrân : Tcheshmeh.
- **Khonji Esfahâni, Fazlallâh ibn Ruzbehân** (2003/1382). *Târikh-e Âlâm Âryâ-ye Amini : Sharh-e Hokmrâni Salâtin-e Âq- Qyunlu va Zohur-e Safaviân* [The History of Âlâm Âryâ-ye Amini : Exposition of Sultans Aq-qyunlu's Ruling and Appearance of Safavid], Qarn-e Nohom va Dahom Hejri [The Ninth and the Tenth Century Hegira], édité par Mohammad Akbar Ashiq, Tehrân : Markaz-e Nashr Miras Maktub.
- **Yazdi, Molânâ Sharaf al-Din Ali** (1957/1336). *Zafarnâme* (*Târikh-e Umumi Irân dar Doreh-ye Teimuriyân*) [Zafarnâme (The General History of Iran during Timurid Period)], corrigé et annoté par Mohammad Abbâsi, Tehrân : Amir Kabir.
- **Zafarnâme-ye Khosravi** (1999/1377). *Sharh-e Hokmrâvâi-ye Amir Nasrollâh-e Bahâdor Soltân ben Heydar* (1242-1277 Hegira) dar Bokhârâ va Samarqand [The History of Rule of Amir Nasrollâh-e Bahâdor Soltân ben Heydar (1242-1277 Hegira 1827-1860 A.D.) in Boxârâ (Bukhara) and Samarkand], écrit par un auteur inconnu, annoté par Manutchehr Sotudeh, Tehrân : Daftar Nashr-e Mirâs-e Maktub.

#### Sources secondaires :

- **Aqili, Esfandiyâr** (1999/1378). *Seyri Dar Varzesh-e Bâstâni va Koshti Pahlavâni Iran va Lorestan* [A Survey of Varzesh-e Bâstâni and Pahlavâni Wrestling in Iran and Luristan], Koramabad : Amirkabir.
- **Bahrâmi, Ehsân and Fereydu Joneydi** (1990/1369). *Farhang-e Vâjehâye Avestâ : Bar Pâye-ye Farhang-e Kângâ ve Negâresh be Farhanghâye Digar* [The Lexicon of the Terms of the Avestâ : Based on the Lexicon of Kanga and a Review of Other Lexicons], Tehrân : Nashr-e Balkh.
- **Chardin, John** (1988). *Travels in Persia 1673-1677*, New York : Dover Publications.
- **Chodynski, Antoni Romuald** (2000). The Sun and the Lion : Sketches on Persian Militaria, in : Antoni Romuald Chodynski (ed.), *Persian and Indo-Persian Arms and Armor of 16th - 19th Century from Polish Collections*, Malbork : 2000, pp. 11-38.
- **Farahvashi, Bahrâm** (2002a/1381). *Farhang Zaban Pahlavi* [The Lexicon of Pahlavi Language], Tehrân : Enteshârât-e Daneshgâh Tehrân.
- (2002b/1381). *Farhang Farsi be Pahlavi* [The Lexicon of Persian into Pahlavi], Tehrân : Enteshârât-e Dâneshgâh Tehrân.
- **Haider, Syed Zafar** (1991). *Islamic Arms and Armour of Muslim India*, Lahore : Bahadur Publishers.
- **Jonnati Ata'i, Abolqasem** (1970a/1349). *Kamândâri va Tirandâzi dar Adabiyyât-e Fârsi* [Archery and Shooting in Persian Literature], part 1, in : *Majjaleh-ye Târikh va Tahqiqât-e Irânshenâsi : Nashriyeh-ye Setâd-e Bozorg-e Arteshdârân - Komiteh-ye Târikh-e Nezâmi*, no. 1, 5e année, Consecutive Number 25, April-May 1970, pp. 113-144.

- Harper, Prudence Oliver (1985). The Ox-headed Mace in Pre-Islamic Iran, *Acta Iranica*, 24, 2e série, vol. X, Papers in Honour of Mary Boyce : 247-259.
- Kobylinski, Lech (2000). Persian and Indo-Persian Arms, in : Antoni Romuald Chodynski (ed.), *Persian and Indo-Persian Arms and Armor of 16th - 19th Century from Polish Collections*, Malbork : Muzeum Zamkowe w Malborku, pp. 57-74.
- Latham, J.D. and W.F. Paterson (1970). *Saracen Archery : An English Version and Exposition of a Mamluke Work on Archery (ca. A.D. 1368)*. London : The Holland Press.
- Lebedynsky, Iaroslav (1992). *Les Armes Orientales*, La Tour du Pin : Editions du Portail.
- Mir'i, Hasan (1970/1349). *Âyneh-ye Pahlavân Namâ* [The Mirror of Pahlavân], Tehrân : Mihan.
- Moshtagh Khorasani, Manouchehr (2010). *Lexicon of Arms and Armor from Iran : A Study of Symbols and Terminology*, Tübingen : Legat Verlag.
- Pur Dâvud, Ebrâhim (1968/1346). Zin Abzâr, Kamân va Tir [Armament, Bow and Arrow], in : *Majjaleh-ye Barrasihâye Târikhi* [Journal of Historical Research], No. 1, 2e année, Avril-Mai, pp. 29-49.
- Qezel Âyâq, Sorayyâ (2000/1379). *Râhnamâ-ye Bâzihâ-ye Irân* [A Guide to Iranian Games], Tehrân : Daftar-e Pajuheshhâ-ye Farhangi.
- Qiyâsiyân, Mohammad Rezâ (2001/1379). *Albom-e Qahremânân-e Koshti-ye Lorestân* [The Album of the Wrestling Champions of Luristan], Khoramâbâd : Tchaphkhâneh-ye Dânesht Khoramâbâd.
- Reichelt, Hans (1968). *Avesta Reader : Texts, Notes, Glossary and Index*, Strassbur : Verlag von Karl J. Trübner.
- Zeller, Rudolf and Ernst F. Rohrer (1955). *Orientalische Sammlung Henri Moser-Charlottenfels:Beschreibender Katalog der Waffensammlung*, Bern : Kommissionsverlag von K.J. Wyß Erben AG.
- Zokâ, Yahyâ (1971/1350). *Arteshe Shâhanshâhi Iran Az Kurosh Ta Pahlavi* [The Royal Army of Iran from Kurosh to Pahlavi], Tehrân : Tchâpkhâneh-ye Vezârate Farhang Va Honar.

## Notes

[1] See Zeller and Rohrer (1955:233).

[2] Pour l'usage de *senân*, voir *Ash'âr-e Onsori Balkhi* (Onsori Balkhi, 1990/1369:14), *Haft Peykar* (Nezâmi Ganje'i, 1999/1377:124), *Târikh-e Jahângoshây-e Nâderi* (Esterâbâdi, 1991/1370:12) et *Rostam al Tavârikh* (Âsef, 2003/1382:78).

[3] Voir Ma'tufi (1999/1378:391).

[4] Mobârak Shâh Fakhr-e Modabbar (1967/1346:260).

[5] Voir Ma'tufi (1999/1378:390) et Manutchehri Dâmqâni (1984/1363:179). Pour l'usage de *khesht* dans les autres manuscrits voir *Shâhnâme* (Ferdowsi, 1995/1384:380), *Garshâsbnâme* (Asadi Tusi, 1938:1317:485) et *Târikh-e Beyhaqi* (Beyhaqi, 2004/1383:143).

[6] Voir *Divân-e Rudaki Samarqandi* (Rudaki, 2004/1382:180) et *Shâhnâme* (Ferdowsi, 1995/1384:386).

[7] Voir *Shâhnâme* (Ferdowsi, 1995/1384:602), *Garshâsbnâme* (Asadi Tusi, 1938:1317:396) et *Abu Moslemnâme* (Tartusi, 2001/1380:119 ; vol. 4).

[8] Voir aussi Allan and Gilmour (2000:195), Zakey (1961:22) et Zeller and Rohrer (1955:94-95).

[9] Voir Kobylinski (2000:60).

[10] Voir Haidar (1991:171).

[11] Voir *Eskandarnâme* (Hakim, date non spécifiée:379), *Safarnâme-ye Nâser Khosrow* (Nâser Khosrow, 1985:1363:66) et *Jâme al-Tavârikh* (Rashidoldin Fazlollâh Hamedâni, 1985/1374:57).

[12] Voir Pur Dâvud (1969/1347:41-43).